



27^e dimanche C
5 octobre 2025

Nous ignorons tout de la vie et de la personnalité d'Habacuc : le titre du livre n'indique ni son lieu de naissance ni la période historique à laquelle il a vécu. La mention des « Chaldéens » (Hab 1,6) semble situer la proclamation d'Habacuc à l'époque où les Babyloniens, après avoir démembré l'empire assyrien, cherchaient à imposer leur domination sur le peuple de Canaan. Nous sommes donc à la fin du VII^e siècle av. J.-C.

Notre texte commence par exprimer la plainte du prophète : Habacuc crie avec impatience (et l'impatience de son peuple), s'interrogeant sur l'attitude complaisante de Dieu face au péché; il ne comprend pas comment Dieu regarde, impassible, les luttes et les conflits de son temps... Habacuc se sent interpellé par son environnement et ne peut concevoir que Dieu (ce même Dieu qui s'est révélé libérateur et sauveur dans l'histoire de son peuple et qui se proclame fidèle à ses engagements envers l'humanité) ne mette pas fin à tant de violations flagrantes de son projet pour le monde. Le prophète ne se limite pas à écouter la Parole de Yahvé et à la transmettre : il prend lui-même l'initiative, interroge Dieu et exige des réponses. Et, telle une sentinelle vigilante, le prophète attend que Dieu se justifie. Finalement, Dieu daigne répondre et son message est porteur d'espoir, car sa réponse montre clairement qu'il n'est pas indifférent au mal qui ronge le monde et que le moment de la vengeance divine est proche. L'humanité doit attendre patiemment le moment où Dieu agira : alors, les orgueilleux et les arrogants recevront leur châtement, et les justes triompheront.

Nous rencontrons souvent des personnes qui nous interrogent sur la relation entre Dieu, sa justice et l'état du monde : si Dieu existe, comment peut-il cautionner l'injustice et l'oppression ? Si Dieu existe, pourquoi des enfants meurent-ils du cancer ou de faim ? Si Dieu existe, pourquoi les bons souffrent-ils et les méchants sont-ils récompensés par la gloire, l'honneur et le triomphe ? Si Dieu existe, pourquoi n'empêchent-ils pas les guerres ? Ce sont les questions qui entravent le plus la foi en Dieu aujourd'hui... Notre réponse doit être l'humble reconnaissance que les plans de Dieu dépassent

infiniment notre petitesse et notre finitude, et que nous ne pourrions jamais expliquer et comprendre ses desseins...

Il est important de comprendre que les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Dieu a son propre rythme, rythme n'est pas celui de notre impatience, de notre précipitation, de notre égoïsme, de nos intérêts...

De plus, nous devons apprendre à faire confiance à Dieu, à nous remettre entre ses mains. Nous devons avoir confiance en la bonté et à la magnanimité de ce Dieu qui nous aime comme des enfants et qui fera toujours tout pour nous offrir la vie et le bonheur. Il nous invite à vivre dans l'espérance et la patience, dans la fidélité. Comme les apôtres, demandons-lui d'augmenter notre foi, non en quantité mais en qualité; la quantité importe peu, alors une foi aussi petite qu'un grain de moutarde , mais authentique, est amplement suffisante.

Josée Desmeules